

8 JUIN

Translation des reliques du saint mégalomartyr Théodore Stratilate.

(Voir aussi sa fête principale au 8 février)

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Dans l'Esprit saint tu t'es montré un généreux athlète, un invincible soldat / renversant l'ennemi par la sagesse de tes discours / et l'endurance dont tu fis preuve au combat ; / c'est pourquoi tu as obtenu la couronne des vainqueurs / et t'es uni aux assemblées festives dans le ciel, // Théodore, gloire des martyrs. *(2 fois)*

Attaché à la croix, le corps meurtri par les coups, / blessé par les flèches aiguës, tendu sur le bois et les flancs déchirés, / assailli par les supplices les plus variés, / tu demeuras invincible et intact / par la puissance de celui qui fut cloué sur la croix, // Théodore, gloire des martyrs. *(2 fois)*

L'image divine de la foi, bienheureux Théodore, c'est toi : / méprisant les images taillées des impies, tu t'es offert en sacrifice parfait, / en victime pure agréée de celui qui fut immolé pour toi, / lui qui a glorifié ta sainte mémoire // et t'a donné au monde entier comme un trésor de miracles. *(2 fois)*

Gloire, t. 8

Sur le stade des martyrs, bienheureux Théodore, / tu luttas avec courage contre l'erreur / et ta langue de feu a confondu le cruel Licinius ; / toi qui désormais exultes avec les Anges, // demande au Christ notre Dieu de nous prendre en pitié au jour du jugement.

Et maintenant de la fête, ou bien Théotokion

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, soldat du Christ, saint Théodore, / qui avec les armes de la foi mis en fuite les bataillons de l'ennemi, / soutien des fidèles croyants, / toi qui au prix d'un grand nombre de tourments as acquis le royaume des cieux, / dans lequel tu exultes à présent, / divinisé par ta communion avec Dieu et rayonnant de la plus pure lumière ; / souviens-toi de ceux qui vénèrent en ce jour ton illustre mémoire / et se prosternent avec foi devant la châsse de tes saintes reliques // d'où jaillit sur les fidèles suppliants la santé et la grande miséricorde.

v. Dieu est admirable dans ses saints ; Il est le Dieu d'Israël. (Ps 67,36)

Réjouis-toi, vénérable chef de martyr, / insigne relique, tête sacrée, / parure de l'Eglise et destructeur de l'ennemi, / don de Dieu, selon le sens de ton nom, / phare éclairant de tes miracles l'univers, / immense colonne que ne purent ébranler les coups des cruels châtiments, / toi qui, avec la lance de ta patiente fermeté, mis à mort le dragon, / et qui t'es signalé comme invincible soldat, // supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

v. Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre, et toutes ses volontés en eux. (Ps 15,3)

Martyr ayant détruit les idoles par le moyen de la Croix, / tu supportas d'être éprouvé par les fouets / et sur l'arbre où tu fus tendu, tu enduras patiemment les déchirures ; / roué de coups, brûlé par les torches, / tu fus élevé sur une croix, / percé de flèches, qui te crevèrent les yeux ; / aussi, Théodore, nous te disons bienheureux, / toi qui as mené le bon combat / et mérité la couronne des cieux ; // supplie le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire, t. 8

Fidèles, tous ensemble, acclamons et disons à juste titre bienheureux /
Théodore, l'éponyme des dons de Dieu, l'héritier du bonheur céleste, /
le noble, le grand martyr, le champion qui défend l'univers, // car il
intercède pour nos âmes auprès du Christ notre Dieu.

Et maintenant...

Les cieux chantent ta grâce, ô Mère inépousée, / et nous glorifions ton
ineffable enfantement, ô Mère de Dieu ; // intercède pour le salut de
nos âmes.

Troisième, t. 4

Dans l'armée véritable du Roi des cieux tu fus un stratège excellent, /
victorieux martyr Théodore : / car tu as combattu sagement, avec les
armes de la foi, / exterminant les troupes des démons, en athlète
vainqueur ; // c'est pourquoi nous les fidèles, nous te disons
bienheureux.

Gloire... et maintenant...

Le mystère caché depuis les siècles / et inconnu des anges /
par toi, ô Mère de Dieu, / est apparu aux hommes ; / Dieu s'est
incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement
accepté la Croix pour nous ; // par elle ayant ressuscité le
premier homme, Il a sauvé nos âmes de la mort.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, **canons de l'Octoèque**, puis ce **canon du Saint**, œuvre de Théophane, portant (en dehors des théotokia) l'acrostiche : En toi je loue l'éponyme des dons divins.*

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Splendide en ton éclat de martyr, Théodore, tu te tiens devant le Christ, l'auteur de toute beauté, qui t'a donné de resplendir comme éponyme des noms divins.

Protégé par les armes divines de la foi, Théodore, tu taillas vaillamment en pièces les phalanges du funeste ennemi et, vainqueur, tu fus couronné parmi les martyrs.

Montrant la splendide élévation de ton âme à l'empereur impie, tu le confondis par la sagesse de tes discours et la grâce de tes œuvres.

Selon la volonté du Père tu conçus sans semence le Fils de Dieu grâce à l'Esprit ; et tu enfantas dans la chair celui qui est sans mère dans les cieux et qui est né de toi sans père pour nous sauver.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

En puissant chef d'armée tu as triomphé des escadrons impies et méprisé les engins du perfide serpent.

Avec un zèle ardent, par une pieuse inspiration, tu as détruit les simulacres aberrants des impies.

Avec force d'âme tu supportas les assauts de l'ennemi en imitant la vivifiante mise à mort de l'Arbitre des combats.

Toi seule, ô Mère de mon Dieu, tu es devenue l'intendante des trésors spirituels pour les hommes ; aussi nous te chantons : Réjouis-toi.

Cathisme, t. 8

Ayant mené à terme tes combats surhumains, tu as reçu de Dieu les récompenses surnaturelles méritées ; / car, faisant fi de l'ordre impie, tu t'es livré de bon gré aux châtiments ; / tu as souffert les torsions, les déchirements, la croix et la mort, mais pour cela tu as été glorifié avec le Christ notre Dieu ; / saint Martyr Théodore, intercède auprès de lui // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... Maintenant...

Vois, ô Vierge, mon âme affligée prise dans la tempête des tentations de cette vie, / qui n'ayant pas de guide, est submergée par le fardeau des péchés / et risque de sombrer jusqu'au fond des enfers ; / hâte-toi, ô Mère de Dieu, par ta miséricordieuse intercession / de lui procurer l'apaisement et de la sauver des dangers. / Car tu es pour moi, serviteur indigne, un havre de quiétude et mon seul espoir, // toi qui pries ton Fils et Dieu de m'accorder la rémission de mes péchés.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Par tes blessures tu as meurtri le serpent et par ta ferme résistance tu as témoigné, chantant mélodieusement pour celui qui te rendait fort : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ta chair se consumant sous tant de coups, tu demeuras inflexible en ton esprit, Bienheureux, chantant de tout ton cœur pour celui qui te rendait fort : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Unissant ta propre passion aux souffrances du Seigneur, saint Martyr, tu as brillé en méritant sa propre splendeur et la gloire désirée.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois et te montres vierge même après l'enfantement ; c'est pourquoi nos voix incessantes dans une foi que rien n'ébranlera te chantent, ô notre Souveraine : Réjouis-toi.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Par l'aspersion de ton sang tu fis cesser les sacrifices sanglants funestement offerts aux démons, invincible Théodore.

Quelle piété, quelle générosité, quelle chaleur en la foi de ce victorieux Martyr, mais par elles c'est Dieu qu'il a trouvé !

Ton esprit ayant reçu la lumière de Dieu, glorieux Théodore, tu as assombri le champion du mal, le serpent.

Tu es l'armure nous gardant de l'ennemi ; en toi, sainte Epouse de Dieu, nous possédons notre espérance et notre ancre de salut.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Par ta constante fermeté tu as vaincu les insensés lorsqu'étendu sur la croix et fixé par les clous, Bienheureux, tu représentas la passion salutaire du Créateur.

Alors que tu étais en prison et que tu luttais selon les règles, le Christ t'apparut pour t'entraîner à la lutte contre l'ennemi, lui l'arbitre des combats.

Tu t'offris toi-même en victime pure, sainte, immaculée à celui qui de plein gré s'est offert en sacrifice pour toi, Théodore.

Merveille qui surpasse les merveilles de jadis ! Sans épousailles une Vierge a conçu dans son sein, et sans qu'il y fût à l'étroit, celui qui tient le monde dans sa main.

Kondakion, t. 6

Ayant armé ta foi de courage et pris comme lance la parole de Dieu, / tu as transpercé l'ennemi, / Théodore, fameuse gloire des martyrs ; // avec eux ne cesse pas d'intercéder pour nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Ikos

Venez, tous les fidèles, couronnons de nos hymnes Théodore, le splendide martyr ; car ses brillants miracles l'ont signalé au monde comme un immense don de Dieu ; ayant triomphé de l'hostile Bélial par la puissance du Christ, il fait pleuvoir pour le sang qu'Il a versé, le flot des guérisons : avec les Martyrs il exulte et ne cesse pas d'intercéder pour nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Synaxaire

Le 8 Juin, mémoire de la translation des reliques du saint mégalomartyr Théodore le chef d'armée.

« Ma patrie terrestre reçoit mes pauvres restes, / alors que moi, je vis dans la patrie des Saints. » / Le corps de Théodore entre au son des buccins, / en trésor transféré, livrant les biens célestes.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Dans la fournaise de tes combats tu as brûlé le bois de l'impiété et devins un flambeau de la foi, glorieux Martyr qui chantais : Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire.

En stratège vraiment sobre et prudent, tu l'emportas sur l'empereur impie et sot, et tu montras son impuissance, toi que fortifiait la puissance de l'Esprit

La mesure des éloges est surpassée par ta grandeur, car tu brillas de la plus pure splendeur, toi le martyr qui chantais au Seigneur : Béni soit ton pouvoir, ô Maître !

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très- Haut ; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie, et nous crions : Tu es bénie entre toutes les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Me confiant en toi qui as souffert la mort en croix pour moi, me voici crucifié et transpercé par les flèches, exposé aux plus rudes tourments, disais-tu, noble Martyr, au Seigneur.

Tu t'es offert toi-même, joyeusement, en sacrifice pur à ton Créateur, ô Théodore, et tu es parti vers le royaume des cieux pour y chanter avec les saints martyrs : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Comme la rose, comme le lis, tu nous embaumes du parfum de tes combats en repoussant par grâce les relents de nos passions et nous en exhortant à chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Toi seule parmi toutes les générations, Vierge pure, fus la Mère de Dieu, tu en devins la demeure immaculée sans brûler au feu de sa lumière, Marie, Epouse de Dieu, et c'est pourquoi d'âge en âge nous te bénissons.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Désormais avec la foule des bienheureux et les chœurs des martyrs, Théodore, partageant leur joie et resplendissant de tes combats, devant celui que tu aimes te voilà couronné.

N'ayant pas fait cas des biens terrestres, Théodore, tu es monté vers la hauteur des cieux, méritant la fin que tu souhaitais et recevant avec joie l'objet suprême de tes désirs.

T'ayant chéri et toi seul, ô Verbe immortel, le très-sage Martyr, qui dans la chair souffris et mourus, a trouvé dans les cieux ton immortalité, ô Tout-puissant, Créateur de l'univers.

Grâce au crédit dont tu jouis auprès de Dieu comme généreux martyr, demande-lui la rémission de nos péchés, nous délivrant de toute peine et passion, nous qui t'acclamons avec amour.

Ayant voulu descendre en notre chair, le Verbe qui a mis en ordre l'univers a élu demeure en toi, t'ayant trouvée seule plus sainte que tous les saints, ô Vierge, et fit de toi la Mère de Dieu en vérité.

Exapostilaire (t. 3)

Ayant brisé les attaques de l'ennemi et fait crouler totalement l'audace des démons, comme Témoin de vérité tu as reçu la couronne de la main de ton Créateur, bienheureux Théodore, et tu nous sauves de tous les pièges que nous dresse l'ennemi.

Les chœurs des Anges incorporels célèbrent ton merveilleux enfantement : seul, en effet, tu as comblé de joie et d'allégresse l'univers ; c'est pourquoi nous les fidèles te glorifions et chantons tes louanges, ô Vierge immaculée, car la lumière qui a surgi sur nos ténèbres, tu l'as fait lever, comme l'étoile du matin.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 6

Saint martyr Théodore, / tu t'es révélé au monde comme un trésor de vie divine, un don de sainteté, / car le Christ a glorifié ta mémoire, / et nous fidèles, d'un même chœur // nous chantons allégrement les exploits de tes saintes luttes.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.